

Des Montois à la rescousse des sinistrés de la Vesdre

GÉRALD VANBELLINGEN

Quelques étudiants de 7^e professionnelle de l'Institut technique Saint-Luc de Mons s'étaient mis en tête de venir en aide aux communes sinistrées par les inondations de l'été dernier. Une aide qu'ils ont concrétisée par la fabrication d'une cuisine modulaire pour le hall omnisports de Dolhain (Limbourg, province de Liège). Un superbe geste solidaire et pédagogique !

Roméo Croci, Ugo Belenger, Antoine Prevot et Andy Cornant ont mené à bien un projet de fin d'études comme on n'en voit pas tous les jours. Ces quatre élèves de 7^e professionnelle de l'Institut technique Saint-Luc de Mons s'étaient mis en tête de venir en aide aux communes sinistrées par les terribles inondations de l'été dernier. Une envie d'aider les habitants qui s'est matérialisée par la création d'une cuisine en kit, modulaire et fabriquée à partir de matériaux en partie recyclés.

« Les élèves sont venus nous voir avec ce projet, en expliquant qu'ils voulaient aider les communes de la région de Liège », explique Gilles Navez, chef d'atelier menuiserie à l'Institut Saint-Luc. « Et avec l'aide de leur prof de français, Sylvie Cuvelier, ils ont alors contacté différentes communes. Finalement, c'est avec celle de Limbourg qu'on a travaillé. On était alors en janvier. »

La visite sur le terrain au mois de février « pour prendre les mesures » a permis à l'ensemble des élèves ainsi qu'au corps enseignant de prendre conscience de la gravité de la situation à Limbourg. « C'est un truc de fou », se rappelle Gilles Navez. « Tout a été emporté avec les inondations comme on avait pu le voir à la télé mais, en allant sur place, on voit encore aujourd'hui le travail à accomplir, et je peux vous dire qu'il en reste énormément. Alors, finalement, si on s'est orientés vers la cuisine du hall omnisports de Dolhain, c'est aussi parce que cette cuisine fait également office de salle des fêtes. Ce qui signifie que les installations vont servir à pas mal de citoyens. Et c'est ça aussi qui était intéressant dans ce projet. Car d'habitude, si nos élèves peuvent fabriquer pas mal de meubles dont le maximum est réutilisé à l'école, tout ne peut pas l'être et on est parfois obligé de détruire les réalisations les moins utiles. Ici au contraire, ils peuvent être fiers de ce qu'ils ont fait, pour la symbolique de l'action mais aussi pour son côté très pratique. »

3 ou 4 mois de travail

Et si finalement 7 élèves en tout (4 en menuiserie, 3 en électricité) se sont rendus la semaine dernière à Limbourg pour installer la cuisine, c'est l'ensemble de la classe qui a participé à l'opération. « Le projet a demandé 3 à 4 mois de travail avec pour seule consigne qu'ils terminent le tout avant les examens, ce qui est chose faite », ajoute encore Gilles Navez. « Et on peut dire qu'avec ce projet, ils ont véritablement marqué le coup ! »

Un geste d'autant plus important qu'on se rapproche tout doucement du premier « anniversaire » des terribles inondations qui avaient touché notre pays – et la région liégeoise en particulier – lors de l'été dernier. De quoi donner un peu de baume au cœur des habitants de Limbourg ! ■



Le qualifiant, une filière qui a du talent

Au-delà du projet porté par les élèves, Gilles Navez, le chef d'atelier menuiserie à l'Institut technique Saint-Luc de Mons, en profite pour passer un petit coup de gueule. « On espère qu'avec ce projet on va aussi contribuer à casser la mauvaise image du qualifiant. Un enseignement dont on parle peu, et rarement de manière flatteuse. Or, nos élèves prouvent ici qu'ils peuvent réaliser de très beaux projets. Il est temps qu'il y ait une prise de conscience générale de l'importance de ces filières pour la société de demain et de ses débouchés. Ici, j'ai dix élèves qui vont sortir et ils auront tous du boulot car il en manque trois fois plus. Bientôt, on se retrouvera sans chauffagiste, sans plombier, sans maçon, etc. Et qui viendra construire les maisons, entretenir ou installer les chaudières ? » ■